

Le gardiennage de virginité chez les Bambaras du Mali : *Sens et puissance d'un contrôle social*

Dr Fodié TANDJIGORA
Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
e-mail : tandjigoraf@yahoo.fr
&
Bassirou GAYE (doctorant)
Bakary TRAORE (mastérent)

Résumé

Cette contribution est issue d'un travail de terrain à Béléko situé dans la commune de Diédougou en deuxième région du Mali. La problématique soulevée concerne les représentations sociales sur la virginité considérée comme l'indice fondamental d'une bonne éducation familiale. L'objectif principal visé dans cette contribution est d'analyser une pratique sociale appelée *gardiennage de virginité* dans la société Bambara. C'est une pratique emprunte de coercition morale exercée par la société sur les jeunes afin de les épargner des maladies sexuellement transmissibles ou encore de grossesses non désirées. Afin de préserver la « pureté » de la femme, sa virginité doit être contrôlée par la société à travers un mécanisme de surveillance-éducation. Sur le plan méthodologie, une analyse documentaire a été réalisée sur la thématique de la virginité, puis des enquêtes à l'aide de guide d'entretien semi-structuré auprès de personnes ressources ont été réalisées. L'échantillon, constitué de plusieurs acteurs, offre des interprétations variées sur la virginité, sa portée symbolique et réelle.

Mots clés : Amitié, éducation sexuelle, IST, santé de la reproduction, virginité,

Abstract

This contribution comes from field work in Béléko located in the commune of Diédougou in the second region of Mali. The issue raised concerns social representations of virginity considered to be the fundamental indicator of good family education. The main objective of this contribution is to analyze a social practice called virginity guarding in Bambara society. It is a practice steeped in moral coercion exercised by society on young people in order to spare them from sexually transmitted diseases or even unwanted pregnancies. In order to preserve the "purity" of women, their virginity must be controlled by society through a surveillance-education mechanism. In terms of methodology, a documentary analysis was carried out on the theme of virginity, then surveys using a semi-structured interview guide with resource people were carried out. The sample, made up of several actors, offers varied interpretations on virginity, its symbolic and real significance.

Key-words: Friendship, sex education, STI, reproductive health, virginity,

Introduction

Les Us et coutumes constituent le fondement de l'identité d'un peuple ou d'une ethnie. Les coutumes et les traditions constituent un ensemble de pratiques codifiées au sein d'une société et qui concourent à réaliser un idéal commun. C'est dans ce contexte qu'il faut inscrire le gardiennage de virginité chez les Bambara de Béléko. Rappelons que cette pratique relève avant tout d'un dispositif de contrôle social sur la sexualité au sens soutenu par Michel Foucault (1975). Ainsi le corps féminin est soumis à une contrainte morale et sociale dans de nombreuses sociétés en Afrique, Charpentier (2012 : 201). On pourrait arguer que le comportement sexuel de la jeune fille bambara reflète les valeurs et les normes de son milieu social (Miangotar, 2010 ; Kalambayi 2007 ; Beaud, 2004). Dans les sociétés traditionnelles africaines comme au Mali, les rapports sexuels, idéalement, ne sont envisagés que dans le cadre de l'union conjugale (Kalambayi, 2007). Les parents apprennent aux filles les valeurs de la virginité avant le mariage afin qu'elles s'y préparent en conséquence. De même, la sexualité des adolescents est soumise à un plus grand contrôle des parents et de la société à travers le gardiennage de virginité pour notre cas d'étude. C'est cette dimension de contrainte sociale érigée en norme éducative qui nous intéresse dans cet article. En effet, au Mali cette pratique de gardiennage de virginité pourrait être un rempart contre les dérives actuelles liées à la sexualité (grossesse précoces, maladies sexuellement transmissibles). En effet, les statistiques officielles du Mali indiquent qu'environ une personne sur trois (33%) a un âge compris entre 10 et 24 ans⁶⁵. Par ailleurs, cette frange de la population fait face à des défis majeurs et diversifiés y compris ceux de la santé de la reproduction avec un taux de fécondité précoce estimé à 16,7%. On compte parmi cette frange de la jeunesse un taux élevé de grossesses et mariages précoces et des IST qui constituent un problème de santé publique au Mali⁶⁶.

Notre objectif, dans cette contribution, est de démontrer l'existence de pratiques traditionnelles favorables à la santé de la reproduction et qui pourront être revalorisées dans le contexte actuel. De quelle manière se manifeste le gardiennage de virginité chez les bambaras de béléko ? quel est son degré de prégnance au sein de la société actuelle ? dans quelle mesure cette pratique pourrait contribuer à améliorer la santé de la reproduction ou à maintenir la jeune fille dans le système scolaire ? Nous partons de deux principales hypothèses. La première soutient que le gardiennage de virginité constitue un rempart aux IST eu égard à l'abstinence érigée en vertu qu'elle recommande. Notre deuxième hypothèse soutient que le gardiennage de virginité pourrait être un vecteur de maintien de la jeune fille dans le système scolaire. : en effet, de nombreux abandons de scolarités sont dus à des grossesses précoces de jeunes filles. Ainsi, le gardiennage de virginité pourrait permettre à la jeune fille de se maintenir dans le système scolaire sans risquer de grossesses non désirées ou d'IST grave.

Notre article est structuré en trois parties à savoir : une brève introduction qui prend en compte le contexte global de la virginité en santé de la reproduction, les résultats qui traitent

⁶⁵ Selon EDS, 2022.

⁶⁶ A ce sujet, voir le rapport ODD Mali, 2023.

des données à la fois bibliographiques et factuelles, puis une partie discussion qui mets en dialogue les différents éléments recueillis sur la problématique.

1. Méthodologie

L'enquête de terrain s'est déroulée dans une commune rurale du Mali (béléko) auprès des acteurs au profil varié. Les profils ont été choisis en fonction du degré d'implication dans le processus d'éducation sexuelle. Il s'agit entre autres des initiatrices nuptiales⁶⁷, des chefs de familles, autorités coutumières etc. Dans le but de remplir les objectifs de l'enquête, nous avons opté pour la démarche qualitative selon les étapes suivantes :

1.1. Recherche documentaire

Tout d'abord, une recherche documentaire préalable a été réalisée en amont de la rédaction de l'article, destinée à la fois à faire l'état des lieux des connaissances déjà existantes mais aussi à renseigner les questions de ciblage géographique. Cette recension bibliographique a permis de comprendre les valeurs liées à la virginité comme l'honneur, la distinction sociale et la noblesse de sang selon différentes sociétés.

1.2. Outil de recherche

Les données ont été collectées dans la commune ciblée au moyen des outils suivants :

- Entretiens individuels avec un guide d'entretien semi-directif. Ces entretiens ont eu lieu à Béléko avec une durée moyenne de cinquante (50) minutes par entretien.
- Groupes de discussions avec des jeunes filles et garçons. Ces groupes ont été constitués par classes d'âge et par catégories sociologiques. Le but de faire un tel regroupement est de permettre la libération de la parole qui est le but de toute recherche en sociologie.

1.3. Échantillon

Famille	Village/communauté	Commune/collectivité
<ul style="list-style-type: none"> • Chef de famille, parents proches • Couples mariés • Les fiancés 	<ul style="list-style-type: none"> • Autorités traditionnelles et religieuses • Leaders jeunes et femmes 	<ul style="list-style-type: none"> • Mairie, chefs de village, représentants des services techniques • Médias locaux

Les catégories ci-dessus ont constitué l'échantillonnage qui a suivi la logique par quota. Autrement dit, à chaque catégorie a été attribué un nombre à enquêter en fonction de leur niveau d'implication dans la problématique. L'échantillonnage a porté sur un total de 30 personnes enquêtées.

⁶⁷ Appélées en bambara « magna-maka » et qui est chargée de faire la veille devant la chambre nuptiale tout en prodiguant des conseils à la jeune mariée.

2. Résultats

Les résultats obtenus après analyse documentaires et factuelles indiquent que la virginité de la femme a toujours été une préoccupation de différentes sociétés. Certes, certaines sociétés gardent encore un intérêt ardent pour la conservation de la virginité tandis que d'autres ont libéralisé la sexualité comme en Europe.

2.1. La virginité : de la sanctification à la sacralité

Aussi sensible que puisse paraître la question, les écrits sur la virginité ne font pas défaut comme c'est le cas chez Louis Leloir (1975-1976), abordant la question sous l'angle religieux de l'église catholique avec la vierge Marie, mère de Jésus.

Lenoir entreprend une lecture de la virginité à partir du *Nouveau Testament* où Marie apparaît comme la gardienne incontestée de la virginité comme le rappelle le concept de « l'immaculée conception ». C'est une virginité sans gardien viril, physique, venant ni d'une famille ni d'un contrôle communautaire. Pour le cas d'espèce, Marie est considérée à la fois comme la vierge des vierges mais aussi comme la mère ayant conçu étant vierge. La tradition chrétienne sacralise la virginité en sanctifiant Marie comme celle ayant conçu Jésus en dehors des voies connues à cet effet.

Si un certain mysticisme accompagne la virginité de Marie, la société demeure encore très attachée à cet état physiologique de la fille à cause des considérations sociologiques. Elle passe d'un registre saint à un registre social sacré. Autrement dit, des considérations sociales basées sur l'honneur de la femme vierge comme indiquent les travaux de Zine-Eddine Zemmour (2002) qui s'intéresse à la virginité de la jeune fille dans l'espace méditerranéen (Algérie) notamment dans une approche sociologique en lien avec l'honneur de la famille.

Dans ce sens, il avance un argumentaire selon laquelle la période de virginité est considérée comme un moment de « personnification » de la jeune fille, où son être est nié et où le projet d'honneur familial devient sa raison de vivre. Pour lui, les discours sur la virginité attestent des contradictions lorsqu'il s'agit de situation générale décrite que celle d'une famille donnée.

Il souligne en fait, que la gloire de l'individu vierge retombait sur toute la lignée de même que son déshonneur. Dans un second temps ce journaliste analyse le lien entre la virginité et la religion. Cette réalité du monde méditerranéen peut être transposée dans le contexte malien où l'honneur et la dignité de la famille passent avant la vie privée de la jeune fille. C'est pourquoi le sang de noces témoignage de la virginité et de l'honneur familial chez les bambaras et d'autres ethnies du Mali. Conscientes qu'elles l'ont une fois perdue, certaines filles utilisent toute sorte de procédé pour honorer leur famille lors du rite nuptial. Pour les garçons, même si la pratique est en voie de disparition, certains exigent toujours des filles vierges au risque de se faire rembourser intégralement.

Par ailleurs, dans le livre de Calixthe Beyala (1996), la question de la virginité est abordée à travers le personnage de Saïda Bennera à laquelle s'adresse sa mère en ces termes : « Il est conseillé d'attendre le mariage pour s'adonner à certains plaisirs. [...] Dieu a prévu un époux pour chaque femme et, un jour, cela se passe comme Dieu l'a prévu. [...] La virginité et la fidélité sont les plus beaux cadeaux qu'une femme puisse faire à son mari ». Au regard de ce passage, nous

constatons que l'attitude de cette mère consolide les idées de Zemmour du fait que la virginité est une valeur traditionnelle mais surtout une prescription religieuse.

2.2. Sens et puissance du gardiennage de la virginité

La pratique du gardiennage de la virginité et ses contours constituaient un long processus codifié et qui implique le garçon, la fille et leur famille respective. En d'autres termes, le gardiennage était un système de verrouillage de la sexualité qui permettait aux jeunes de garder toute la vigueur juvénile permettant ainsi à leur corps de se développer sur le plan biologique. A ce sujet, une femme enquêtée s'exprime :

Cette période est différente de celle d'aujourd'hui. Moi-même qui te parle, je ne n'ai jamais connu un homme avant mon mariage. Et pourtant j'avais un ami (gardien) chez qui je m'y rendais mais jamais de sexe. Auparavant le jeune garçon avançait les colas pour aller demander la main de la jeune fille à ses parents en disant qu'elle deviendra son *téri muso* (son amie). On la lui accordait pour qu'il veille sur elle avant son mariage. Il ne la touche pas et personne d'autre non plus.

Ce récit illustre bien le code de contrôle que la société s'était imposé à travers l'honneur et la dignité. Il est de l'honneur du « gardien » que la jeune fille soit conduite intacte dans la chambre nuptiale la nuit des noces. Ainsi, on lui rendait de vibrants hommages et il devenait ainsi l'intime ami du mari de la jeune mariée. Le jeune garçon aura surmonté ainsi une épreuve qui fera de lui une autorité dans le nouveau couple. Par contre, lorsqu'il rompait le pacte en touchant à la jeune fille, cela équivaut à un déshonneur pour sa famille et même un motif d'abandon définitif du village :

Il n'est pas étonnant de voir des gens abandonner le village définitivement à cause d'une affaire de femme. Lorsque tu n'as pas pu tenir et que tu as dépuclé la jeune fille, le mieux serait de fuir sinon tu vivras dans la honte tout le reste de ta vie. Telle était la sanction de la société ». (Conseiller du chef de village)

En effet, le contrôle social sur la sexualité est si prégnant que les individus pouvaient risquer leur carrière s'ils n'arrivaient pas à honorer leur promesse. La honte poussait nombre d'entre eux à abandonner définitivement le village et souvent en changeant de nom de famille ou alors à se suicider au pire des cas. Il s'agit d'un contrôle social par le biais de la dignité et de la noblesse de sang qui étaient chères aux bambaras. Au-delà de son aspect symbolique, la virginité permettait d'être protégé contre beaucoup de maladies qui sont transmises par voie sexuelle.

- **La virginité comme point d'honneur d'une femme**

Lorsqu'en milieu bambara, la fille est mariée vierge, cela lui accorde de la hauteur dans son foyer. Par contre si elle n'est pas vierge, le mari pourra, à chaque occasion de dispute, lui rappeler qu'elle était déjà une vieille fille quand elle arrivait. Pour éviter d'être humiliée, les filles accordaient beaucoup d'importance à la préservation de leur virginité avant le mariage et

pouvaient même jurer à cet effet à travers une formule bien connue en milieu bambara : *S'il est vrai que je n'ai connu d'autres hommes en dehors de mon mari, que tel ou tel vœu soit réalisé.* Cette formule, presque incantatoire, aurait des vertus dynamiques et surtout persuasives au sein des couples d'où la virginité apparaît comme le point d'honneur des femmes. Par ailleurs, dans le même milieu bambara, on pouvait faire appel à une fille vierge pour des rituels afin de faire pleuvoir :

« S'il y avait déficit de pluviométrie on demandait à une fille vierge d'aller chercher l'eau de deux fleuves dans un même bidon. Exemple, si elle va chercher l'eau du fleuve à l'est avant d'arriver au fleuve de l'ouest les nuages commençaient à se former. C'était incontestable ⁶⁸ »

2.3. *Soroso-ya* ou la sanctification de la virginité

La finalité du processus du gardiennage était de développer une sorte de « *self-control* » sur la sexualité des adolescents à travers le tissage d'une amitié sincère et durable entre le gardien et la fille gardée. En cas de virginité approuvée, on dira de la fille vierge qu'elle est « trouvée à la maison » (*soro la so*). Dans le dictionnaire bambara-français du Père Charles Bailleul (2007), *so* est un nom qui désigne *maison, village, localité, ville*. Mais ici, l'expression métaphorique renvoie à l'éducation sexuelle, à la plénitude de l'état sexuel de la jeune fille dont l'hymen est intact :

Lorsqu'elle va chez son mari et que son mari la trouve vierge, celui-là prend des colas pour venir remercier le jeune garçon (le gardien) en lui disant que tu seras mon ami. Il lui dira que vraiment, le jeune gardien a éduqué ma femme. Le marié dira au gardien, nous allons devenir des amis jusqu'à la mort⁶⁹

Ainsi prenait fin l'épreuve du jeune garçon (gardien) qui aura bien relevé le défi de la chasteté. Ce mécanisme de contrôle social est étudié par les différentes disciplines notamment la littérature, la science de l'éducation, la sociologie et l'anthropologie comme témoignent les travaux de A. H. Ba (1992) ; Camara Laye (1954) ; Coquery-Vidrovitch (1992) ; Eliade (1959) ; Zahan (1960).

2.4. Sexualité et mutations sociales chez les bambaras

Pour traiter des causes des mutations dans l'éducation sexuelle des jeunes, beaucoup de personnes enquêtées situent les responsabilités au niveau des pouvoirs politiques depuis le début du processus de démocratisation. On pourrait remarquer une sorte de nostalgie des temps anciens où les parents étaient impliqués dans l'éducation des enfants jusqu'au choix du conjoint. Au même moment, les générations adultes enquêtées à Béléko, regrettent maintenant l'effacement des parents de la sphère de l'éducation des enfants. Mais la première responsabilité paraît celle de l'État, sa fragilité, et surtout la suppression du châtiment corporel en milieu scolaire :

« Depuis le retrait du châtiment corporel de l'école, l'éducation s'est détériorée. Si tu frappes un seul élève en tant qu'enseignant tu te chercheras.

⁶⁸ Entretien réalisé auprès du chef traditionnel.

⁶⁹ Entretien réalisé auprès d'un chef de famille

Ça c'est la responsabilité de l'État, des pères et mères. L'État a échoué ainsi que nous aussi. (...) Les parents ont senti la faiblesse de l'État et nos familles ne sont plus rigides comme avant. Tu ne pourras plus corriger l'enfant du voisin comme le tiens, c'est fini ça⁷⁰.

Ce témoignage indique sûrement la fin d'une époque où l'éducation communautaire était la principale norme de socialisation. Quoique les enquêtés incriminent l'État, mais celui-ci n'est que la somme des individus avec leurs institutions sociales et politiques. L'un des facteurs favorisant l'entrée précoce des jeunes dans la sexualité trouve son explication selon les personnes enquêtées dans les agressions de l'environnement médiatique notamment les réseaux sociaux. C'est pourquoi, les parents nous ont livré leur inquiétude à ce sujet :

« Aujourd'hui, tu fais juste ton devoir de parent mais sans être sûr de l'effet positif car avec ces histoires de Facebook, WhatsApp, il est difficile de réussir l'éducation d'un enfant surtout une fille. On veut bien faire en tant que parent mais les médias nous détruisent⁷¹ ».

3. Discussion

Cet article s'articule principalement autour trois points à savoir : la fonctionnalité du gardiennage de virginité, sa compatibilité avec la politique de santé de la reproduction et enfin la problématique d'un retour vers cette valeur.

3.1. Le gardiennage de virginité : fonctionnalité et temporalité

« *a soro la so* », tel est le terme ancestral bambara pour désigner de la pureté d'une future épouse dans la chambre nuptiale, à travers de fines traces de sang. Par contre, lorsqu'elle n'est pas vierge, on dira « *a tè so bilen* » (littéralement : elle n'est plus à la maison). Ces pensées par imageries indiquent le degré de prégnance de cette pratique. La virginité est une pratique sociale qui a traversé les âges avec le mouvement des différentes transformations qu'elle a subies dans la marche vers la modernisation. Comme l'avait fait remarquer Serge (2009) : « *La virginité de la femme est un fait culturel. Sa valeur, sa signification, son signe voire sa substance, sont déterminés par les idéaux de la civilisation et ses puissances dominantes* ». L'on remarquera que chaque société a sa norme de la femme qui n'est pas transposable dans un autre contexte.

Nous estimons que le thème du gardiennage de virginité paraît comme un moyen de prévention des IST et des « grossesses précoces » ou « indésirées » dans le cadre de la santé de la reproduction. Cet article se pose un certain nombre de questions qui ne sont pas forcément d'actualité mais dont la teneur interpelle tous les acteurs de la société. Quel est le lien de la pratique du gardiennage de virginité avec la santé de reproduction ? Comment cela peut devenir un moyen de prévention des IST chez les jeunes ? Comment peut-on renouer aujourd'hui avec cette pratique ?

⁷⁰ Maire de la commune de béléko

⁷¹ Témoignage recueilli lors du focus-group avec les parents.

3.2. Gardiennage de virginité et santé de la reproduction : rupture ou continuité ?

Dans cet article, notre principale hypothèse était qu'un retour à la pratique du gardiennage de virginité parmi les jeunes, permettrait de diminuer les IST et les grossesses précoces. Le gardiennage de virginité peut être mobilisé dans le cadre de la santé de la reproduction car :

- Cette pratique peut aider à prévenir les maladies sexuellement transmissibles ainsi que les grossesses de filles mineures.

Il existe donc un point d'arrimage entre cette pratique et la santé de la reproduction des adolescents et des jeunes. La tâche revient aux autorités de revaloriser cette pratique considérée comme d'un autre âge.

- Le gardiennage de la virginité peut aider au maintien de la jeune fille dans le système éducatif.

De nombreuses jeunes filles ont dû abandonner l'école à causes des grossesses non désirées. Du fait de l'abstinence consécutive à la pratique du gardiennage de virginité, la jeune fille pouvait traverser une bonne période de sa nubilité.

- Le gardiennage de la virginité peut contribuer à la baisse des dépenses de santé publique pour l'État malien.

En effet, l'État dépense un budget colossal pour la santé surtout celle des jeunes qui constituent plus de 65% de la population malienne. Ne coûtant presque rien, en termes monétaire, le gardiennage de virginité est apte à diminuer les dépenses de l'État par un comportement social.

A l'absence totale de toute médecine moderne ce volet de la santé était pris en charge par les accoucheuses traditionnelles qui participaient en même temps à la formation des jeunes garçons et filles qui étaient *teri muso*. Il ressort des témoignages des personnes rencontrées que les IST les plus fréquentes étaient presque connues de tous et pouvaient être traitées sans grande complication. Si leur fréquence et leur gravité étaient maîtrisées par les guérisseurs traditionnels dues au contrôle de la sexualité des jeunes, leur origine est d'autant plus inconnue aujourd'hui que la médecine moderne elle-même préconise la fidélité ou l'abstinence. De la trilogie santé de reproduction, virginité et IST, les uns et les autres ne se contredisent plus sur leur avenir. Sachant que les stratégies de prévention n'ouvrent que des droits de l'homme qui ignorent totalement les assises traditionnelles de chaque pays.

3.3. Vers un retour/recours à la pratique du gardiennage de virginité

La question d'un possible retour/recours reste l'argument de taille autour duquel il semble difficile de faire unanimité. D'aucuns sont assez pessimistes et ne comptent rien entendre des possibilités de recours : « Ah !, on ne peut plus renouer. On peut se berner sinon renouer à cela, non ! Renouer avec cela, ce n'est pas ça possible. C'est comme tomber d'un autre ciel si tu dis ça aux jeunes aujourd'hui⁷² ». Pour montrer qu'il est difficile de renouer avec cette pratique, certains jeunes du focus group ne vont pas avec le dos de la cuillère :

C'est difficile de renouer avec cette pratique parce que nous les enfants d'aujourd'hui nous sommes éveillés. Parce qu'on pense qu'on est trop

⁷² Femme, initiatrice nuptiale

intelligent. Parce que lorsque la fille était vierge au mariage, on la faisait asseoir pour laver ses pieds et sa tête et tout cela était significatif avant de l'emmener. Même la première nuit qu'elle doit passer avec son mari on lui remettait un tissu blanc, tout cela était significatif. Si elle est vierge on tire des coups de canons et on tue le bétail et on fait le festin. Mais aujourd'hui, si tu dragues une fille et que tu veux faire le garçon éduqué, elle va t'échapper⁷³.

En revanche, d'autres plaident pour le retour de l'éducation qui pourra permettre aux jeunes de connaître leurs partenaires sexuels en termes de mariage ; mais aussi en termes de choix. En fin, les grossesses non-désirées suivies des avortements faits à tous azimuts étaient rares au moment où la pratique du gardiennage était pratiquée. Or, ce sont justement ces avortements – en général faits clandestinement et avec des moyens élémentaires – qui affectent beaucoup la santé de la reproduction des jeunes filles. Au regard de ce constat, certains soulignent la nécessité absolue de retourner à cette pratique surtout lorsque l'on se rend compte de plus en plus des limites des moyens médicaux dits modernes susceptibles de promouvoir la santé de la reproduction.

Conclusion

Au regard de la précarité de la santé de la reproduction chez les jeunes, l'idée de retour ou de recours au gardiennage de la virginité semble une démarche hautement stratégique. C'est surtout dans une optique de prévention des maladies liées à la santé de la reproduction chez les jeunes de 16 à 35 ans au Mali. Cependant, les voies et moyens pour l'atteindre, sa signification sociale et la perception des jeunes de ce phénomène compromettent un retour efficace. Sur un autre plan la condition de virginité n'est pas le débat favori ni de l'espace privé ni de l'espace public dans ce milieu rural. Le *soroso-ya* (*virginité*) n'est plus une valeur cardinale qui permet à un individu de gagner l'estime de soi, la dignité dans le village. L'expérience précoce de la sexualité des jeunes a repoussé la préciosité de la virginité dans son dernier retranchement. Ce qui est le plus important à comprendre à l'issue de ce travail est la reconnaissance par les acteurs de la perte de la valeur du gardiennage mais aussi l'unanimité sur ses causes profondes.

⁷³ Responsable de la jeunesse de béléko

5. Références bibliographiques

- Akhamlich, Naïma., et al. (2014). *Virginité, mythes et réalités*, Bruxelles, CEDIF.
- Bailleul, Charles. (2007). *Dictionnaire bambara-français*, Bamako, 3e ed, Donniya.
- [Calixthe Beyala \(1996\)](#). *Les Honneurs perdus*, Paris, [éditions Albin Michel](#).
- Camara, Fatoumata. (2017). *Comportements sexuels à risque chez les adolescents de niveau collégial en Guinée : exploitation des facteurs personnels et interpersonnels associés*. Mémoire, Université de Laval.
- Charpentier, Isabelle. (2012). « Vierges blessées: Représentations de la virginité féminine dans les œuvres et témoignages d'écrivaines (franco) algériennes et (franco)marocaines depuis 2000 », *International Journal of Francophone Studies*, vol.15, 2.
- Doumbia, Tamba. (2001). *Groupes d'âge et éducation chez les Malinké du Sud du Mali*, Paris, L'Harmattan,
- Foucault, Michel. (1975) *Surveiller et punir*, Paris, Gallimard.
- Ghalia, Kadiri. (2017). *Au Maroc, la virginité à tout prix : « Ils veulent du sang, alors on leur en donne »*, Le Monde.
- Gaudio, Attilio., (1957), *La révolution des femmes en Islam*, Paris, Julliard.
- Hervé et al, (2012). *Caractéristiques de la communication parents-adolescents sur la sexualité et VIH à Bobo-Dioulasso, Burkina*.
- Kalmbach, Jean-Michel., (2008). *La femme africaine dans Les honneurs perdus de Calixthe Beyala*, Mémoire de licence dirigé par l'Université de Jyväskylä Institut de langues modernes et classiques.
- [Kalambayi Barthélémy Banza \(2007\)](#). *Sexualité des jeunes et comportement sexuel à risques à Kinshasa*, Bruxelles, éd. Académia.
- Leloir, Louis. (1975-1976), *Virginité et célibat d'après le Nouveau Testament*, — Extrait de : *Parole de l'Orient : revue semestrielle des études syriaques et arabes chrétiennes : recherches orientales : revue d'études et de recherches sur les églises de langue syriaque*. — vol. 6-7.
- Mead, Margaret., (1935). *Mœurs et Sexualité en Océanie*, Livre I, Trois Sociétés primitives de Nouvelle- Guinée.
- Meryem Sellami., (2017). « *Sexualité préconjugale, souillure et reconstruction de soi. Les adolescentes au prisme d'une politique du corps féminin en Tunisie* », In *L'Année du Maghreb* Pp101-117.

Miangotar, Yodé. (2010). Relation entre l'environnement familial et le comportement sexuel des adolescents au Burkina Faso. (Thèse de mémoire, université de Montréal, Québec).

Récupéré de <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/5222>

Zehra, Eryoruk., (200. *Tabou de la virginité et suture de l'hymen*, Forum du champ Lacanien de Liège, Louvain-la-Neuve.

Zemmour, Zine-Eddine., (2002). *Jeune fille, famille et virginité, Approche anthropologique de la tradition, Confluences - Méditerranée - N° 41 Printemps.*

Sigmund, Freud., (1973). "*La psychologie de la vie amoureuse*", in *La vie sexuelle*, Paris, P.U.F, p. 64, cité par Hirt, J-M., 2011, La fiction de la virginité.